

dans les différentes parties du monde en ces temps de guerre? Si vous le demandez aux habitants du Royaume-Uni ils vous diront que c'est en grande partie parce que M. Churchill et le gouvernement de Grande-Bretagne se sentent rassurés par la présence des troupes canadiennes dans ce pays avec les troupes anglaises. Nos soldats sont prêts non seulement à faire face à toute tentative d'invasion de la Grande-Bretagne, mais aussi à traverser la Manche et à ouvrir l'attaque contre les forces allemandes. De plus, la présence des Canadiens dans les Iles britanniques a eu pour effet de retenir sur le continent d'en face, en France occupée, des divisions de troupes allemandes qui auraient pu servir en Afrique ou ailleurs.

Notre armée a non seulement suivi un entraînement très ardu et à plus de la routine ordinaire de l'instruction militaire, mais elle a accompli plusieurs autres choses. J'aimerais vous en faire la description dans les termes du général McNaughton. Je le ferai dans quelques instants parce que je veux laisser le général McNaughton lui-même répondre au défi lancé par mon honorable ami il y a quelques instants.

Au sujet de l'armée d'outre-mer, l'armée active du Canada composée de deux corps d'armée et dont nous avons parlé il y a un an, a complété les cadres de ses unités les plus importantes. Tous les mois, des unités auxiliaires se rendent en Angleterre. Des milliers de soldats suivent les cours d'instruction et les renforts sont fournis au besoin. On exécute le programme d'expansion de notre armée au Canada, programme annoncé le 25 mars dernier. Les 6e et 7e divisions et les brigades de la 8e division sont mobilisées.

Nous avons aussi des troupes en garnison sur nos côtes et aux endroits exposés de notre pays. Outre les troupes qui se trouvent à Terre-Neuve, au Labrador et aux Antilles, l'armée canadienne collabore à la défense de l'Alaska. En plus de l'armée active, des milliers de citoyens consacrent effectivement leur temps et leurs efforts à la tâche importante de l'armée de réserve. Ajoutons à tout cela les travaux importants effectués volontairement par plusieurs dizaines de milliers de canadiens qui assurent la protection contre les raids aériens et aussi la défense civile.

Le Corps d'aviation royal canadien continue à développer son triple champ d'activité: la formation des aviateurs, la défense territoriale et côtière et sa participation active à la lutte contre l'ennemi dans tous les pays du monde. Au cours de l'année, nous avons renouvelé et étendu le premier plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique. La formation des membres de la

Royal Air Force au Canada et le plan du commonwealth ont été coordonnés par la mise à exécution d'un plan d'entraînement conjoint très étendu. L'organisation des travaux de défense territoriale prévue il y a un an et exposée avec force détails le 25 mars dernier se poursuit activement. La menace des sous-marins qui s'annonçait plus grave sur le littoral oriental et dans le Saint-Laurent et les opérations combinées du Canada et des Etats-Unis en Alaska ont accru les occasions de combat des escadrilles de notre défense territoriale. Les escadrilles de bombardement du Corps d'aviation royal canadien et de la Royal Air Force se sont lancées en nombres de plus en plus considérables sur l'Allemagne et les pays occupés, sur l'Italie, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, l'Inde, Ceylan et le sud-ouest du Pacifique. Un groupe de bombardiers canadiens s'est constitué en Grande-Bretagne au mois de décembre dernier. Le nombre des escadrilles du C.A.R.C. sera porté à 38 cette année. Le Corp d'aviation royal canadien assume de nouvelles responsabilités en ce qui concerne l'entretien, l'équipement et le bien-être des aviateurs canadiens qui servent outre-mer dans des zones de combat. Le Canada équipera et entretiendra complètement les escadrilles du C.A.R.C. qui servent là-bas. En outre, le Canada s'engage à verser les soldes et allocations du personnel du C.A.R.C. en service dans les escadrilles de la Royal Air Force.

Je voudrais maintenant parler un peu de la production de guerre. On ne saurait mieux faire comprendre le progrès accompli par le Canada au cours de l'année écoulée en fait de production de guerre, qu'en mettant certains chiffres de 1942 en regard des chiffres correspondants de 1941. Prenons tout d'abord la construction navale: les chantiers canadiens ont sorti, en 1941, 85 corvettes et dragueurs de mines, alors que nous n'en avons construit que 74 en 1942, soit une diminution de 11. Par contre, plusieurs de nos chantiers maritimes les plus importants se sont consacrés à la construction de vapeurs de charge. Plus de 80 navires de transport sont sortis de ces cales, contre un seul en 1941. Le rendement en aéronefs militaires n'atteignait pas même 1,700 appareils en 1941, alors qu'il s'établit à près de 3,800 en 1942. Le Canada a fabriqué en 1941 quelque 3,000 véhicules de combat blindés, y compris des chars, des porteurs universels, des chars-éclaireurs et des chars blindés; en 1942, le nombre de ces véhicules dépassa de beaucoup le chiffre de 12,000. Le rendement en moyens de transport automobile qui n'atteignait pas 120,000 véhicules en 1941, dépassait les 200,000 en 1942. L'accroissement du nombre de canons de campagne, de pièces navales, de mitrailleuses, d'armes portatives

[Le très hon. Mackenzie King.]